

OPINION

DE

M. A.-P. DE CANDOLLE,

Professeur à l'Académie de Genève,
Membre correspondant de l'Académie des sciences de Paris, membre des
principales Académies de l'Europe, etc.,

SUR LE

TRAITÉ

DE LA BIENFAISANCE PUBLIQUE

Par M. le B^{on} DE GÉRANDO,

PAIR DE FRANCE, MEMBRE DE L'INSTITUT, MEMBRE DU CONSEIL GÉNÉRAL
DES HOSPICES DE PARIS, ETC., ETC.

(EXTRAIT DE LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE DE GENÈVE.)

PRIX : 25 CENTIMES.

PARIS.

JULES RENOUARD ET C^{ie}, LIBRAIRES,

RUE DE TOURNON, N. 6.

OPINION

DE M. DE CANDOLLE

SUR LE TRAITÉ

DE LA BIENFAISANCE PUBLIQUE.

La société, considérée dans son ensemble, a été souvent comparée au corps humain, et le nom de corps social qu'on lui a donné en est la preuve. Quoiqu'il faille en général se défier des comparaisons, celle-ci offre assez de vérité pour qu'on puisse la suivre dans ses détails, et éclairer l'étude de l'un de ces objets par celle de l'autre. Ainsi le corps social a, comme le corps humain, son temps d'enfance, sa jeunesse, son âge mûr; il se maintient comme lui par l'harmonie et l'équilibre des parties dont il est composé, et se dissout par les causes contraires; il a ses temps d'exaltation et d'abaissement, ses périodes de santé et de maladie; un bon régime prolonge les premières, un mauvais régime fait naître les secondes; enfin, des maladies mêmes auxquelles le corps social est sujet, les unes, telles que les guerres ou les révolutions, ne ressemblent pas mal aux maladies aiguës; les autres, telles que la misère, une mauvaise organisation de la propriété ou de la justice rappellent à l'esprit la marche lente, occulte et souvent irrémédiable des maladies chroniques.

Si j'osais prolonger cette comparaison, je pourrais mon-



trer combien les études relatives à ces deux vastes sujets ont d'analogie entre elles. Ainsi l'hygiène, ou l'art de maintenir la santé, est, dans la médecine, ce que l'économie politique est dans la science sociale; la prophylactique, ou l'art d'écarter les maladies, est représentée dans la science sociale par l'étude des modifications de lois ou de réglemens propres à prévenir les secousses dangereuses; et la bienfaisance publique, qui tend à corriger les erreurs déjà commises, ne ressemble pas trop mal au rôle de la thérapeutique. On pourrait ajouter que, dans l'une et l'autre étude, les systèmes exclusifs sont dangereux, et que l'expérience doit sans cesse être consultée avec et peut-être avant la théorie.

Dans ces derniers mots, j'ai exprimé le caractère distinctif du livre remarquable que M. de Gérando vient de publier. Le raisonnement et l'expérience y sont si heureusement combinés qu'ils se prêtent un mutuel appui; aussi l'auteur échappait-il, par la force de la vérité et de la modération, aux nombreuses exagérations qui se trouvent dans plusieurs des livres écrits sur cette matière délicate. La plupart des ouvrages qui traitent de la bienfaisance sont faits, les uns par des hommes bienveillans sans doute pour leurs semblables, mais qui ont considéré seulement en théorie les moyens de leur être utile, et ignorent les vraies difficultés qui s'opposent le plus souvent aux plans les mieux conçus; les autres par des hommes actifs qui ont consacré leur vie à servir les malheureux, sans s'être élevés aux considérations générales, sans lesquelles on risque de faire du mal d'un côté en rendant quelques services de l'autre. Parmi les écrivains philanthropes, les uns se livrant à une bienveillance irréfléchie ou à une dévotion mal éclairée, n'écoutent que la voix de leur cœur, et font souvent du mal tout en suivant des inspirations honorables; les autres soumettant tout à des calculs rigoureux, et raisonnant sur la misère comme sur une matière inerte, oublient souvent l'influence que les passions, même les plus respectables, exercent sur les individus, et font ainsi un certain bien, mais en blessant des sentimens qui méritent des égards, ou en employant

des formes trop rigides. M. de Gérando sait éviter tous ces écueils, avec une méthode d'autant plus digne d'intérêt qu'on sent qu'elle est due à-la-fois à la modération de ses sentimens et à la rectitude de son jugement. Il expose avec une vraie impartialité les opinions contradictoires sur chaque sujet, il les combat souvent les unes par les autres, et conclut en faveur de ce qui lui paraît la vérité, avec cette douce philosophie qui entraîne la conviction.

Cet ouvrage est donc l'un de ceux qui méritent le plus d'attention de la part de tous ceux qui aiment à soulager les maux d'autrui, ou qui, par leurs goûts ou leurs fonctions, sont appelés à s'occuper des moyens de prévenir ou de soulager la misère. Ils y apprendront à-la-fois et les difficultés (plus nombreuses que ne le croient les gens du monde) qu'on éprouve à faire un bien réel, c'est-à-dire le plus possible exempt d'inconvéniens, et les divers moyens que les hommes ingénieux et bienfaisans ont conseillés ou exécutés pour atteindre ce but, et les motifs qui, selon les circonstances, doivent faire préférer l'un ou l'autre. L'auteur, tout en montrant les difficultés, parle avec tant d'intérêt de la noblesse du but et du bonheur d'y atteindre, que ces difficultés, loin de tendre à décourager les lecteurs vraiment bienveillans, tendent au contraire à animer leur ardeur tout en la régularisant. On sent en le lisant, que si cet ouvrage, par sa méthode logique et par l'exactitude de ses documens et de ses réflexions, n'a pu être conçu que par une tête accoutumée à la rigueur des déductions philosophiques, il n'a pu être écrit que sous l'inspiration d'une âme bienveillante, et avec l'expérience acquise dans la pratique des vertus qu'il recommande, dans l'examen des précautions dont on n'aperçoit la nécessité que lorsqu'on a consacré sa vie à l'exercice de la bienfaisance publique et privée.

Dans un autre ouvrage (*le Visiteur du pauvre*), l'auteur avait tracé les règles de la charité individuelle; dans celui-ci, il aborde le sujet bien plus compliqué de la bienfaisance publique; il montre l'accord qui doit s'établir entre

l'une et l'autre, et la différence des règles qu'on doit s'imposer dans l'une et l'autre sphère d'action.

Mais dès la première phrase de l'ouvrage, l'auteur fait sentir que cette division n'est pas complète. « Il y a, dit-il, une bienfaisance collective comme une bienfaisance individuelle; la première agit en commun, comme la seconde isolément. Toutes deux ont le même but et le même motif; leurs moyens diffèrent en partie. Loin de s'exclure, elles s'aident et se suppléent mutuellement. Elles sont même nécessaires l'une à l'autre. La bienfaisance publique n'est autre chose que la bienfaisance collective exercée dans sa forme la plus générale, au nom de la société entière. » Il reste donc, après avoir tracé l'histoire et les règles de la bienfaisance individuelle et de la bienfaisance publique, une troisième étude, celle de la bienfaisance collective non officielle, c'est-à-dire l'histoire et les règles de ces associations volontaires de simples particuliers, qui se forment pour faire du bien avec plus de fruit que si les individus dont elles se composent restaient isolés, et qui, plus libres dans leur action que les institutions officielles, plus réglées que les charités privées, tiennent le milieu entre les deux autres classes; telles sont les associations qui se consacrent à fournir aux pauvres ou des soupes économiques, ou les secours de la médecine à domicile, ou ceux de l'instruction la plus élémentaire destinée aux très petits enfans, ou une occasion de régénération morale pour les jeunes libérés, etc. En traçant cette classification de la bienfaisance, non en deux branches, comme on l'a fait souvent, mais en trois, dont deux ont déjà reçu tant de clarté par l'exposition des règles que M. de Gérando en a tracées, nous espérons qu'il indique le projet d'achever sa vaste entreprise, et nous enregistrons ainsi cette sorte de demi-engagement qu'il semble prendre, celui de présenter un troisième tableau, savoir celui des principes qui doivent diriger les associations privées qui se consacrent au bien public. Ce tableau serait d'autant plus utile, que ces associations n'étant soumises à aucune règle officielle, peu-

vent plus facilement s'égarer, et qu'étant la plupart de fondation moderne, elles n'ont pas encore reçu de l'expérience, et même de la théorie, toute la sanction dont elles ont besoin. En appelant de nos vœux ce troisième ouvrage, complément des deux premiers, attachons-nous à l'immense travail qui est sous nos yeux, et qui est un monument du zèle et du labeur de son auteur. Commençons par en tracer une esquisse générale, pour revenir ensuite sous forme d'exemples sur quelques-uns des chapitres qui nous ont le plus frappé.

Cet ouvrage est écrit dans un ordre méthodique qu'on est peu accoutumé à trouver dans les travaux de ce genre, et qui, par conséquent, mérite d'être indiqué malgré l'aridité apparente d'une semblable exposition.

Une introduction riche de faits, et qui a dû coûter bien des recherches, fait connaître les écrits publiés jusqu'ici sur la bienfaisance publique, les analyse avec bienveillance, et rend hommage aux intentions de leurs auteurs.

L'ouvrage même se compose de quatre parties. Dans la première, l'auteur étudie l'indigence d'une manière générale ; il en analyse les causes ; il en apprécie les rapports avec les lois, les mœurs, l'état de l'industrie, il montre les droits qu'elle a aux secours, et les limites de ces droits. Il expose ainsi avec clarté l'étendue réelle du mal auquel la bienfaisance publique est destinée à porter remède. Cette première partie pourra, au premier coup-d'œil, paraître purement théorique aux esprits peu accoutumés à la réflexion ; mais d'autres, et peut-être les vrais juges compétens, y verront un chapitre d'une vaste économie politique, qui aura pour eux d'autant plus d'intérêt que cette portion de l'étude des sociétés humaines est rarement traitée avec un esprit aussi philosophique.

La seconde partie de l'ouvrage est consacrée aux institutions qui ont pour but de prévenir l'indigence. Ce serait, s'il s'agissait du corps humain, ce qu'on appelle la prophylactique. Cet art de prévenir les maux est une conséquence de l'étude de l'économie sociale, et il mérite d'autant plus un examen rigoureux que plus il sera perfectionné, plus les moyens cu-

ratifs, c'est-à-dire les secours publics, perdront de leur importance.

Aussi l'auteur a-t-il donné à ce sujet une étendue plus grande qu'à aucun autre. Il examine d'abord tout ce qui tient à l'éducation des pauvres, et passe en revue l'histoire détaillée des institutions qui protègent leur enfance et leur jeunesse, les établissemens destinés à assurer l'allaitement des enfans par leur mère, les salles d'asile pour ceux qui sont encore incapables de recevoir des leçons régulières, les établissemens d'orphelins, les institutions d'enfans trouvés ou délaissés, les écoles pour les enfans qui ont besoin d'une surveillance spéciale, les écoles des pauvres, des sourds-muets, des aveugles, etc. Après avoir ainsi suivi l'enfant de sa naissance jusqu'à l'état adulte, l'auteur poursuit l'examen des moyens propres à prévenir l'indigence, en étudiant les institutions dont l'action s'exerce sur les hommes faits ; tels sont les établissemens de prêts et les monts-de-piété, les Sociétés de prévoyance et d'assurance mutuelle, les caisses d'épargnes ou d'accumulation ; il consacre aussi plusieurs chapitres aux moyens généraux qui peuvent influencer sur l'amélioration des classes peu aisées, et il est ainsi appelé à étudier les conséquences qui résultent à cet égard des lois, des mesures administratives, des mœurs et de la religion.

Les moyens préventifs, quoique plus ou moins efficaces, n'ont jamais été jusqu'ici complètement suffisans, pas plus que l'hygiène la plus parfaite ne peut parvenir à empêcher toutes les maladies. Il convient donc d'examiner les secours publics ou les remèdes aux maux existans : c'est ce qui fait l'objet de la troisième partie. L'auteur y étudie les moyens de remédier à la pauvreté, en fournissant aux indigens du travail soit libre, soit forcé, et il est appelé à passer en revue tous les divers systèmes de maisons de travail, de mendicité ou de colonisation, qui ont été adoptés dans divers pays. Il étudie jusqu'à quel point et dans quelle mesure les émigrations peuvent servir à l'amélioration du sort des pauvres et doivent être encouragées. En s'approchant de plus près des moyens directs de soulagement des mal-

heureux, il examine les diverses méthodes de secours à domicile, il compare avec sa prudence ordinaire leur valeur comparative, et trace les règles de ce genre d'institutions, où les abus peuvent si facilement s'introduire parce que leur action est plus cachée. Enfin il arrive à l'étude des établissemens hospitaliers, dernière ressource de la bienfaisance publique lorsque toutes les autres méthodes plus ou moins préventives ont échoué. Après un aperçu historique plein d'intérêt, il passe en revue les hôpitaux destinés aux maladies soit générales soit spéciales, les hospices pour les vieillards, et ces maisons consacrées aux aliénés, qui tiennent de la nature des hôpitaux et des hospices, et qui exigent des précautions si particulières pour y prévenir les abus les plus dangereux.

Le cercle des misères humaines semble être clos dans cette énumération; mais l'auteur, profitant pour ainsi dire des connaissances acquises par le lecteur dans les trois premières parties, revient dans la quatrième à des considérations générales sur l'ensemble des secours. Il trace l'histoire des diverses législations sur les pauvres, soit chez les anciens, soit chez les modernes, il en apprécie l'esprit et les résultats, et passe de même en revue les règles générales de l'administration des secours publics.

Ce rapide exposé suffit pour faire sentir l'importance de cet ouvrage, mais il fait comprendre aussi combien il est difficile de le soumettre à une analyse régulière. L'ouvrage est lui-même un résumé méthodique de toutes les opinions qui ont influé sur le sort de l'indigence, et l'exposé des procédés par lesquels on a cherché à la prévenir et à la guérir. On ne sait ce qu'on doit y admirer le plus, ou de l'abondance des matériaux que l'auteur a réunis, ou de l'esprit philosophique qui les a liés. Mais ce qui frappe surtout le lecteur, c'est la parfaite impartialité avec laquelle toutes les opinions sont débattues et toutes les institutions appréciées. A l'occasion de chaque classe d'établissemens charitables, l'auteur passe en revue les divers pays civilisés, et raconte d'après les documens les plus authentiques les procédés divers par lesquels

on a tenté de servir la cause du malheur. Dans cette statistique de la pauvreté, on suit avec intérêt les institutions de la France, de l'Angleterre, de l'Allemagne, de la Suisse, de l'Italie, de l'Espagne et des Etats-Unis. Les efforts de tous sont appréciés avec une égale bienveillance. Il est, sans doute, impossible que quelque omission n'existe pas dans ce vaste tableau, et l'auteur lui-même déclare qu'il n'a pu faire usage de tous les matériaux qu'il avait rassemblés ; mais je ne doute point que, de tout côté, les hommes occupés de la charité publique ne se fassent un devoir et une gloire de communiquer à M. de Gérando les détails statistiques relatifs à leur pays, et qui pourraient être dignes d'être joints à ses laborieuses recherches. L'auteur lui-même a visité un grand nombre des institutions qu'il décrit, et il a pu ainsi compléter par son propre examen ce qu'il a obtenu des documens officiels. Un travail aussi consciencieux forcera tous ceux qui sont appelés à diriger des établissemens de ce genre, à se rendre compte à eux-mêmes de leur propre institution, et à voir comment ils pourront la perfectionner. Dans ce sens surtout, cet ouvrage n'est pas seulement un bon livre, c'est aussi une bonne action ! Je ne crains point, en parlant ainsi de l'ouvrage d'un ancien et excellent ami, de m'être laissé entraîner par les sentimens que je nourris pour lui, ni d'être désavoué par ceux qui liront ce traité avec les dispositions qu'on doit y apporter c'est-à-dire avec l'intention d'y chercher des documens positifs et des considérations judicieuses, sur les moyens de secourir les misères humaines. Le style simple et clair, l'ordre rigoureux des idées, la douce sensibilité qui s'y fait toujours apercevoir, rendront la lecture de cet ouvrage intéressante pour tous les bons esprits et les bons cœurs ; mais j'ose le recommander particulièrement aux hommes chargés de fonctions administratives, aux membres des directions d'établissements de bienfaisance, aux ministres des cultes qui sont si souvent et sous tant de formes diverses appelés à voir, à consoler, à soulager l'indigence et à diriger les dons des bienfaiteurs. Pour toutes ces classes d'hommes cette lecture doit

être une étude, et je suis assuré qu'entre leurs mains elle deviendra la base d'une foule de réflexions salutaires et d'améliorations progressives.

Je désirerais maintenant faire connaître par quelques exemples la manière dont M. de Gérando considère les objets de ses recherches ; mais ici, je l'avouerai, je ne suis embarrassé que sur le choix, tant est grande la masse des documens classés dans l'ouvrage, tant est sage et logique la méthode qui les réunit et en indique l'emploi. Je serai forcé de faire ce choix, moins peut-être par égard pour l'importance réelle des choses que par la crainte de trop allonger cette analyse ou plutôt cette annonce du livre. La première partie, précisément parce qu'elle contient plus d'idées générales, est celle qui se prêtera le mieux à ce genre d'extrait.

Dès le début de l'ouvrage, l'auteur cherche à définir le sujet qu'il doit traiter, et s'attache à distinguer nettement la pauvreté et l'indigence. « Ces termes, dit-il, employés comme synonymes dans le langage usuel, sont loin d'exprimer la même idée, et de peindre la même situation. La pauvreté est le degré intermédiaire entre la gêne et la misère ; elle conduit et confine à l'indigence, mais elle n'est point encore l'indigence même : elle est un danger autant qu'une souffrance. Celui-là est *pauvre* qui n'a pas suffisamment le nécessaire, qui ne l'a qu'à moitié, qui ne l'a que strictement ; celui-là est appelé *pauvre* qui n'a pas de quoi subsister convenablement suivant sa condition. L'*indigence* est une pauvreté extrême : c'est la privation du nécessaire ; c'est le dénûment absolu. Il suffit pour être *pauvre* de n'avoir rien en propre, ou même de ne posséder que peu de chose : il faut, pour être *indigent*, se trouver hors d'état de se procurer soi-même ce dont on manque. Le *pauvre* n'a pour subsister que ses bras : l'*indigent* n'a pas de quoi subsister. Le *pauvre* éprouve des privations : l'*indigent* est exposé à périr. Le *pauvre* a surtout besoin d'appui : à l'*indigent* il faut des secours. On doit empêcher que la situation du *pauvre* ne s'aggrave : il est indispensable que celle de l'*indigent* soit soulagée. »

Le chapitre consacré à la distinction de la vraie et de la fausse indigence contient les observations et les directions les plus utiles sur ce sujet, et se termine par ces réflexions : « L'indigence qui se cache et se tait est toujours celle qui est la plus innocente et la moins méritée.... aller à la découverte de ces infortunes ignorées, tel est l'office de la vraie bienfaisance. En les abordant avec les ménagemens qui leur sont dus, elle en obtiendra la révélation, elle leur fera accepter des soulagemens sans blesser leur dignité. Ses explorations sont déjà un premier bienfait. Qu'arrive-t-il, au contraire, si la bienfaisance se borne à un rôle expectant et impose à l'indigent la nécessité de se mettre en quête ? Rien n'est plus fâcheux que d'habituer les pauvres à la sollicitation : vous leur faites perdre un temps précieux, vous les soumettez à des démarches pénibles, vous les accoutumez à triompher d'honorables répugnances ; vous leur faites concevoir l'assistance comme le prix de l'importunité ; vous leur faites méconnaître à-la-fois la dignité du malheur et le caractère de la charité. C'est mal se préparer à secourir que de commencer par humilier : les égards doublent le prix de l'assistance !... La mendicité est la forme la plus sensible et la plus grossière de cette indigence sollicitieuse. »

Dans le chapitre consacré à évaluer les degrés de l'indigence, et à présenter la comparaison de l'indigence absolue et de l'indigence relative, l'auteur établit à ce sujet les distinctions fines, justes et fécondes en résultats. « Il n'y a point d'indigens, dit-il, parmi les sauvages, parce qu'ils le sont tous presque au même degré. A mesure que la civilisation se développe, les inégalités se développent aussi, et les rangs inférieurs souffrent et de leur dénûment réel et de ce que leurs habitudes participent toujours plus ou moins des influences de la civilisation. Les conditions de l'indigence varient suivant les climats,... elles sont subordonnées aux habitudes.... elles se mesurent par des comparaisons.... En vain dira-t-on que les besoins nés des habitudes et des comparaisons sont des besoins factices ! Qu'importe, dès que la

privation en devient cruelle ? Le pauvre ne doit point être un paria ! Il a besoin d'une certaine considération morale pour l'aider à se relever à ses propres yeux et aux yeux des autres. Que servirait de l'avoir empêché de mourir de faim, si on ne le préservait de la dégradation ?..... » C'est par des considérations de ce genre que l'auteur arrive à conclure que la notion de l'indigence est essentiellement relative, qu'elle ne comporte pas d'évaluation universelle et constante, et que la mission de la bienfaisance n'est pas seulement de soulager, de tempérer la misère, mais qu'elle doit tendre sans cesse à la réhabilitation du misérable.

Le même esprit de bienveillance se retrouve dans l'examen de la question si controversée de l'influence du mariage sur le sort des pauvres. L'auteur cherche à établir que le nombre des naissances ne suit pas nécessairement celui des mariages, et il cite plusieurs départemens de la France où le nombre des naissances dépasse la moyenne, tandis que celui des mariages reste en dessous, et d'autres où le nombre des mariages étant au-dessus de la moyenne, celui des naissances est au-dessous. Il montre que le nombre des enfans naturels est plus grand là où celui des mariages est moindre ; qu'en particulier les treize départemens de France où il naît le plus d'enfans illégitimes, se trouvent dans les vingt départemens où il se célèbre le moins de mariages. Il signale, d'après les tableaux de population, un fait remarquable savoir, que les départemens où il y a le moins de mariages sont ceux où il y a le plus de pauvres, tandis que plusieurs de ceux où il y a le plus de mariages sont aussi ceux où il y a le moins de pauvres. Ainsi, pour citer un cas très spécial, le douzième arrondissement de Paris qui contient le plus de pauvres n'a qu'un mariage sur 137 habitans, et le second (un de ceux qui ont le moins de pauvres) a un mariage sur 106 habitans. Après avoir répondu par ces faits statistiques à ceux qui voudraient attribuer l'indigence aux mariages des pauvres, l'auteur fait le tableau de l'influence du mariage pour améliorer les mœurs et encourager au travail et à l'économie, de celle du célibat

pour les détériorer, et des conséquences des mauvaises mœurs pour déterminer l'accroissement de l'indigence ; et il conclut en disant : « N'accusons donc point le mariage , considéré en lui-même , de propager et d'accroître l'indigence ! ne demandons pas des obstacles au mariage ! Que le mariage seulement, ce contrat auguste et solennel, soit, comme toutes les actions humaines, soumis aux règles de la sagesse. » La question dans cette généralité n'exclut point celle relative aux mariages précoces ou tardifs, et laisse dans toute leur force les objections faites contre les premiers. Il faut observer aussi que dans cette question, comme dans plusieurs analogues, les notes statistiques, quoique recueillies avec le plus grand soin, laissent souvent encore quelque doute dans l'esprit, parce qu'en montrant certaines coïncidences entre deux séries de faits, elles ne donnent pas toujours le moyen de déterminer quelle est la série des causes et celle des effets.

Je voudrais pouvoir suivre pas à pas presque tous les chapitres de ce livre, indiquer au moins par des exemples l'histoire détaillée des nombreuses institutions dont il trace les règles et consigne les résultats ; mais je serais obligé de dépasser outre mesure les bornes d'un simple article d'analyse, et je suis obligé de me borner à la recommandation que j'ai déjà faite à tous ceux qui s'intéressent au sort de la classe malheureuse, de lire et de méditer cet utile ouvrage.

A. PYR. DE CANDOLLE.

SOMMAIRE DU TRAITE

DE LA

BIENFAISANCE PUBLIQUE.

PREMIERE PARTIE.

DE L'INDIGENCE CONSIDERÉE DANS SES RAPPORTS AVEC L'ÉCONOMIE SOCIALE.

Elle comprend trois livres :

LE LIVRE PREMIER traite de *l'indigence*. QUATRE CHAPITRES contiennent les développemens : 1^o Notions préliminaires; 2^o Évaluation de l'indigence... Tableau comparatif des salaires en différentes régions; 3^o Classification des indigens; 4^o De la statistique de l'indigence... Tableau comparatif des élémens et des signes de la richesse et de la pauvreté relatives des divers comtés de l'Angleterre... Renseignemens recueillis par l'Assemblée constituante en 1790, sur la pauvreté en France... Tableau comparatif des élémens propres à faire apprécier l'indigence ou la richesse relative des divers départemens de la France... Etat numérique de la population indigente de Paris... Renseignemens statistiques sur cette population.

LIVRE DEUXIÈME. *Des causes de l'indigence*. SEPT CHAPITRES : 1^o De la richesse sociale... Quelles espérances sont permises sur l'extinction de l'indigence dans la société humaine; 2^o De l'industrie dans ses rapports avec les causes de l'indigence... L'ouvrier considéré sous le double rapport de consommateur et de producteur... De la liberté du travail et de la concurrence; 3^o Des causes qui modifient la condition de l'ouvrier... Des effets du luxe sur la condition de l'ouvrier... Du travail des enfans dans les ateliers; 4^o De la population dans ses rapports avec les causes de l'indigence; 5^o Des mœurs dans leurs rapports avec l'indigence; 6^o Des institutions sociales considérées dans leur influence sur la pauvreté... Des corporations d'arts et métiers... Du recrutement militaire; 7^o Comment les erreurs de la bienfaisance, multiplient les indigens.

LIVRE TROISIÈME. *Des devoirs imposés à la bienfaisance publique.* DEUX CHAPITRES : 1° Des droits de l'indigence... Devoirs de l'indigent; 2° Des obligations que les droits de l'indigence imposent à la bienfaisance publique.

DEUXIÈME PARTIE.

DES INSTITUTIONS DESTINÉES A PRÉVENIR L'INDIGENCE.

Elle comprend trois livres :

LE LIVRE PREMIER traite *des institutions relatives à l'éducation des pauvres.* Il renferme DOUZE CHAPITRES : 1° Des établissemens, qui ont pour objet, l'allaitement des enfans; 2° Des écoles pour les petits enfans, ou salles d'asile pour l'enfance; 3° Des institutions relatives à l'éducation des orphelins pauvres; 4° Des conditions que doivent remplir, et des améliorations que peuvent recevoir les établissemens destinés à l'éducation des orphelins; 5° Des institutions relatives aux enfans trouvés... Aperçus historiques sur l'origine et le développement de ces institutions; 6° Des questions qu'ont fait naître les institutions d'enfans trouvés... Opinions émises par les conseils généraux des départemens... Mesures prises pour l'admission des enfans à l'hospice de Paris; 7° Du délaissement des enfans et de ses causes; 8° De l'utilité des établissemens hospitaliers pour les enfans trouvés et abandonnés... Règles auxquelles ils doivent être soumis... Des tours... Du déplacement des enfans trouvés et des échanges; 9° De l'amélioration des hospices d'enfans délaissés... Etat civil des enfans trouvés; 10° Des institutions préservatrices en faveur de quelques autres classes d'enfans et d'adolescens; 11° Des écoles de pauvres... Des écoles du dimanche... Des sourds-muets... Des aveugles; 12° De l'éducation industrielle des enfans pauvres.

Résultats, au 1^{er} janvier 1839, des mesures prises par l'administration des hospices relativement aux enfans trouvés.

LIVRE DEUXIÈME. *Des institutions de prévoyance.* QUATRE CHAPITRES : 1° Des établissemens de prêts... Diverses espèces de prêts... Monts-de-piété... Prêts gratuits; 2° Des sociétés de prévoyance et d'assistance mutuelle... Sociétés amicales... Caisses des veuves et des orphelins... Avantages... Dangers... Conditions des sociétés de prévoyance... Rapport des cotisations aux secours... Des tables de mortalité; 3° Des caisses d'accumulation fondées sur des combinaisons aléatoires... Caisses de survivance et tontines; 4° Des caisses d'épargnes... Moyens d'étendre leurs effets.

LIVRE TROISIÈME. *Des moyens généraux propres à améliorer la condition des classes malaisées.* CINQ CHAPITRES : 1° Des moyens généraux de prévenir l'indigence, qui peuvent être obtenus par des modifications dans le système de l'économie sociale... Mouvement de la population... Sociétés

coopératives... Systèmes de Saint-Simon, Fourier, etc.; 2° De l'organisation du travail... Travail dans les campagnes, dans les villes, dans les grandes manufactures, dans les services publics... Patronage industriel; 3° De l'amélioration du régime de vie physique dans la classe ouvrière... Economie domestique, appliquée à la classe ouvrière... Hygiène populaire; 4° De l'amélioration des mœurs dans la classe ouvrière... Des lectures populaires... Prix de vertu... Patronage... Réglemens de police sur les mœurs; 5° Des établissemens de réformation pour les mœurs... Maisons de refuge pour les femmes... Sociétés de tempérance... Du système pénitentiaire... Réhabilitation des libérés; 6° De l'influence de la religion sur la morale et le bien-être de la classe laborieuse... Puissance spéciale du christianisme sur l'amélioration des mœurs populaires.

TROISIÈME PARTIE.

DES SECOURS PUBLICS.

Elle comprend trois livres :

LIVRE PREMIER. *Des moyens de procurer aux indigens une occupation utile.* Ce livre est divisé en CINQ CHAPITRES : 1° Des moyens de procurer aux indigens du travail volontaire, par l'industrie privée; 2° id. par des établissemens publics; 3° Etablissemens de travail forcé. Dépôts de mendicité; 4° Colonies agricoles; 5° Émigrations.

LIVRE DEUXIÈME. *Des secours à domicile.* DEUX CHAPITRES : 1° Recherches historiques et comparatives sur les secours à domicile, en diverses contrées de l'Europe; 2° Régime de ce mode de secours.

LIVRE TROISIÈME. *De l'hospitalité publique.* TROIS CHAPITRES : 1° Des hôpitaux de malades... Recherches historiques et comparatives... Règles de service... Perfectionnemens; 2° Des hospices de vieillards et d'incurables... Mêmes recherches et vues... Des maisons d'aliénés... Mêmes recherches et vues.

QUATRIÈME PARTIE.

DES RÈGLES GÉNÉRALES DE LA BIENFAISANCE PUBLIQUE CONSIDÉRÉES DANS LEUR ENSEMBLE.

Elle comprend deux livres :

LIVRE PREMIER. *Des lois sur les pauvres.* Des origines de cette législation... De cette législation dans l'Europe moderne... Des conditions d'une bonne législation sur les pauvres.

LIVRE DEUXIÈME. *De l'administration des secours publics.* Conditions d'un bon système de secours... De l'organisation des secours publics... Conclusion.

LE TRAITÉ DE LA BIENFAISANCE PUBLIQUE

forme 4 vol. in-8 de plus de 600 pages.

Prix broché. 30 francs.

Et par la poste. 38 fr.

A PARIS, CHEZ JULES RENOUARD ET C^{ie}, LIBRAIRES-ÉDITEURS

Et Libraires-Commissionnaires pour la France et l'Étranger,

RUE DE TOURNON, N. 6.

On trouve à la même Librairie

les ouvrages suivans de M. le baron de Gérando :

**DU PERFECTIONNEMENT MORAL, ou de l'Éducation de soi-même, 3^e
édition. 2 vol. in-8°..... 14 fr.**

L'Académie française a décerné à cet ouvrage le prix annuel fondé par M. de Montyon, pour le livre le plus utile aux mœurs.

LE VISITEUR DU PAUVRE, 4^e édition. 1 vol. in-18..... 4 fr.

Cet ouvrage a été couronné par l'Académie de Lyon, et par l'Académie française qui lui a décerné le prix Montyon.

**COURS NORMAL DES INSTITUTEURS PRIMAIRES, ou Directions relatives à
l'éducation physique, morale et intellectuelle dans les écoles pri-
maires. 3^e édition, 1 vol. in-12..... 2 fr. 50c.**

Cet ouvrage est adopté par le conseil royal de l'instruction publique.

Paris.—Imprimé chez PAUL RENOUARD, rue Garancière, 5.

LIBRAIRIE DE JULES RENOARD ET C^{ie},

RUE DE TOURNON, N. 6, A PARIS.

TABLEAU
DE
L'ÉTAT PHYSIQUE ET MORAL
DES OUVRIERS

EMPLOYÉS

DANS LES MANUFACTURES DE COTON, DE LAINE ET DE SOIE;

PAR

M. LE D^R VILLERMÉ,

MEMBRE DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES, etc.

OUVRAGE ENTREPRIS PAR ORDRE DE CETTE ACADÉMIE.

2 vol. in-8. — Prix. . . 15 francs.

En 1835, l'Académie des sciences morales et politiques de l'Institut, conformément à l'esprit et au texte de la loi du 3 brumaire an iv qui a organisé l'Institut, chargea deux de ses membres, M. le docteur Villermé et M. Benoiston de Château-neuf, de faire, dans les départemens de la France, des re-

— 2 —

cherches ayant pour but de *constater, aussi exactement qu'il serait possible, l'état physique et moral des classes ouvrières.*

Afin de rendre leur voyage plus utile, les deux académiciens se séparèrent, et, pendant que son confrère parcourait le centre de la France et les côtes de l'Océan, M. le docteur Villermé visitait les départemens où les industries du coton, de la laine et de la soie occupent le plus d'ouvriers. Telle a été l'origine de cet ouvrage.

Voici comment il explique le mode qu'il a adopté dans ses recherches.

« Il me fallait examiner les effets de l'industrie sur ceux qu'elle emploie, interroger la misère sans l'humilier, observer l'inconduite sans l'irriter. Cette tâche était difficile. Eh bien ! j'aime à le dire : partout des magistrats, des médecins, des fabricans, de simples ouvriers, se sont empressés de me seconder. Avec leur aide, j'ai pu tout voir, tout entendre, tout connaître. Ils m'ont, comme à l'envi, fourni des renseignemens. J'en ai demandé, j'en ai surpris. Et tel est le soin que je désirais mettre à cette espèce d'enquête, que j'ai suivi l'ouvrier depuis son atelier jusqu'à sa demeure. J'y suis entré avec lui, je l'ai étudié au sein de sa famille ; j'ai assisté à ses repas. J'ai fait plus : je l'avais vu dans ses travaux et dans son ménage, j'ai voulu le voir dans ses plaisirs, l'observer dans les lieux de ses réunions. Là, écoutant ses conversations, m'y mêlant par fois, j'ai été, à son insu, le confident de ses joies et de ses plaintes, de ses regrets et de ses espérances, le témoin de ses vices et de ses vertus.

« Une scrupuleuse exactitude était d'ailleurs d'autant plus indispensable, que l'ignorance et l'esprit de parti ont répandu de graves erreurs sur la position des ouvriers de nos manufactures. Or, comme il m'arrive de soutenir des opinions contraires à celles que beaucoup de personnes adoptent consciencieusement, et que beaucoup d'autres défendent par calcul, c'était pour moi un devoir rigoureux de décrire les faits tels que je les avais vus.

« Malgré tout le soin et toute la conscience que j'ai mis dans mes recherches, et que je mettrai à les exposer, des accusations pourront encore s'élever contre moi. On ne saurait toucher aux préjugés et aux intérêts des hommes, sans exciter leurs passions. Peut-être aussi trouverai-je des défenseurs dans les préjugés et les intérêts contraires. Mais de cette controverse, qui doit conduire à mieux éclairer les faits, il ne pourra sortir que des vérités nouvelles et utiles. »

Cet ouvrage se compose de deux parties. Dans la première, un chapitre séparé est consacré à chacune des fabriques que l'auteur a visitées; dans la seconde, s'élevant à des vues et à des considérations générales, il approfondit les questions, et chaque ordre de faits devient le sujet d'un chapitre particulier.

La longueur de ce travail n'a pas permis à M. le docteur Villermé de le soumettre en entier à l'Académie. Il a pensé qu'il lui devait surtout la partie raisonnée de ses recherches, et il a dû, dans son rapport, sacrifier la première partie, bien qu'elle contienne, plus que la seconde peut-être, des choses nouvelles et propres à exciter l'attention, par la masse de faits intéressans et d'observations curieuses qu'elle renferme.

L'Académie des sciences morales et politiques, qui a ordonné l'insertion du rapport dans le recueil de ses mémoires, n'a donc pas connu la première partie de cet ouvrage, non plus que les paragraphes nouveaux qui ont été ajoutés à la seconde.

Au moment où l'on s'occupe avec tant de zèle de l'amélioration du sort des classes souffrantes, l'ouvrage de M. le docteur Villermé jettera un grand jour sur la plupart des questions qui sont soulevées.

Les grands industriels, les chefs de manufacture, les hommes politiques, les économistes et tous ceux qui s'occupent du bien-être des masses et des individus, ou qui ont intérêt à connaître leur véritable position, devront lire les détails et les résumés consciencieux que renferme cet ouvrage.

LE TABLEAU
DE L'ÉTAT PHYSIQUE ET MORAL DES OUVRIERS,
forme deux volumes in-8.

Prix. 15 francs.

A PARIS,

CHEZ JULES RENOUARD ET C^{ie},

LIBRAIRES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

RUE DE TOURNON, N. 6.

On trouve à la même Librairie.

DE LA

BIENFAISANCE PUBLIQUE,

PAR M. LE B^{ON} DE GÉRANDO,

Pair de France, membre de l'Institut, membre du Conseil général des hospices
de Paris, etc., etc.

4 volumes in-8. — Prix 30 fr.

DIVISION DE L'OUVRAGE.

INTRODUCTION comprenant un savant résumé historique et bibliographique.

I^{re} PARTIE. — DE L'INDIGENCE DANS SES RAPPORTS AVEC L'ÉCONOMIE SOCIALE. — *Livre I.* De l'indigence. — *Livre II.* Des causes de l'indigence. — *Livre III.* Des devoirs imposés à la bienfaisance publique.

II^e PARTIE. — DES INSTITUTIONS DESTINÉES À PRÉVENIR L'INDIGENCE. *Livre I.* Des institutions relatives à l'éducation des pauvres. — *Livre II.* Des institutions de prévoyance. — *Livre III.* Des moyens généraux propres à améliorer la condition des classes malaisées.

III^e PARTIE. — DES SECOURS PUBLICS. — *Livre I.* Des moyens de procurer aux indigents une occupation utile. — *Livre II.* Des secours à domicile. — *Livre III.* De l'hospitalité publique.

IV^e PARTIE. — DES RÈGLES GÉNÉRALES DE LA BIENFAISANCE PUBLIQUE CONSIDÉRÉES DANS LEUR ENSEMBLE. — *Livre I.* Des lois sur les pauvres. — Des origines de cette législation. — De cette législation dans l'Europe moderne. — Des conditions d'une bonne législation sur les pauvres. — *Livre II.* De l'administration des secours publics. — Conditions d'un bon système de secours. — De l'organisation des secours publics. — Conclusion.

Imprimé chez Paul Renouard, rue Garancière, n. 5.

EXTRAIT DU CATALOGUE

DE

JULES RENOUARD ET C^{ie},

LIBRAIRES-ÉDITEURS

ET LIBRAIRES-COMMISSIONNAIRES POUR L'ÉTRANGER,

RUE DE TOURNON, N. 6, A PARIS.

JANVIER 1840,

BABEL

PUBLICATION

DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES.

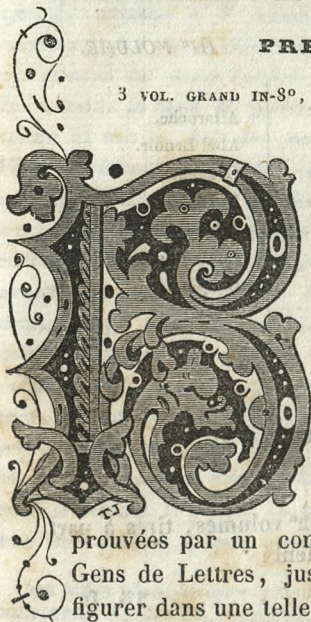
PREMIÈRE SÉRIE.

3 VOL. GRAND IN-8°, AVEC VIGNETTES ET GRANDES INITIALES ORNÉES.

ABEL est une œuvre collective. La Société des Gens de Lettres, qui compte dans son sein l'élite de nos auteurs, a fait un appel à chacun de ses membres pour la composition de cet ouvrage. Tous ont ainsi fourni des matériaux choisis pour l'édification de ce monument littéraire.

Cette publication se distingue expressément de celles du même genre, en ce qu'elle n'offre que des compositions approuvées par un comité choisi dans le sein de la Société des Gens de Lettres, juste appréciateur de ce qui est digne de figurer dans une telle collection.

Chaque volume sera accompagné d'une gravure détachée et quelquefois de vignettes intercalées dans le texte, les unes et les autres



gravées sur les dessins spirituels et pleins de verve de M. HENRY MONNIER.

Les articles dont se composent chaque volume commenceront tous par des *initiales ornées différentes*, composées dans le goût de tous les siècles et de toutes les époques, par M. BASSET DE JOLIMONT, l'un de nos archéologues et de nos paléographes les plus distingués.

Les dessins ont été gravés par M. A. GÉRARD, jeune artiste que son habileté a déjà placé au premier rang.

L'ouvrage est imprimé sur cavalier fort fabriqué exprès. Rien n'a été négligé pour que l'exécution répondît à l'importance de cette publication, destinée à prendre place dans toutes les bibliothèques, comme un véritable *spécimen de la littérature française au XIX^e siècle*.

La publication de **BABEL** est divisée en séries de trois volumes in-8° de 450 à 500 pages chacun.

IL PARAÎT UN VOLUME LE 1^{er} DE CHAQUE MOIS,

A PARTIR DU 1^{er} NOVEMBRE.

NOMS DES AUTEURS COMPRIS DANS LA PREMIÈRE SÉRIE.

I ^{er} VOLUME.	II ^e VOLUME.	III ^e VOLUME.
Louis Viardot.	André Delrien.	Altaroche.
Louis Viennet.	Henry Monnier.	Abel Lenoir.
Molé Gentilhomme.	Eugène Chapus.	Couaillac.
Alexandre de Lavergne.	Eugène Bareste.	P. Granal.
De Bonnechose.	Henry Berthoud.	Etienne Enaut.
Madame Eugénie Foa.	Boulland.	Louis Desnoyers.
Charles de Bernard.	Hippolyte Bonnellier.	Chopin.
Taxile Delord.	Adolphe Joanne.	Mery.
Victor Hugo.	Honoré de Balzac.	
	Auguste Barbier.	

Prix de chaque volume 9 fr.

Il reste quelques exemplaires des 1^{er} et 2^e volumes, tirés à part et se vendent séparément :

Grand raisin collé, initiales en couleurs. 13 fr.
Id. *Id.* Initiales peintes et rehaussées d'or. 25 fr.

TABLEAU

DE L'ÉTAT PHYSIQUE ET MORAL

DES OUVRIERS

EMPLOYÉS

DANS LES MANUFACTURES DE COTON, DE LAINE ET DE SOIE.

PAR M. LE D^R VILLERMÉ,

Membre de l'Académie des Sciences morales et politiques, etc.

OUVRAGE ENTREPRIS PAR ORDRE DE CETTE ACADEMIE,

2 volumes in-8.

Prix 15 francs.

M. le Docteur Villermé, chargé par l'Académie des Sciences morales et politiques de rechercher et de *constater aussi exactement qu'il est possible l'état physique et moral des classes ouvrières*, a reçu des autorités et agens du gouvernement, comme de tous les chefs des grands établissemens industriels, tous les renseignemens statistiques ou autres qui pouvaient être nécessaires au travail important qui lui était confié. Mais ces renseignemens officiels ne suffisaient pas à son vif désir de connaître la vérité. Pour étudier les causes du malaise des ouvriers et les moyens d'y remédier, il s'est, pour ainsi dire, fait ouvrier, cachant avec le plus grand soin sa position sociale, qui, malgré le but bienveillant de ses recherches, n'en eût pas moins excité la défiance. Il a visité les ouvriers dans leurs ateliers; il les a accompagnés

dans les cabarets, et dans tous les endroits où ils se réunissent; il les a suivis dans leur intérieur le plus intime. Tout ce qu'il raconte, il l'a vu, il l'a étudié; aussi ses récits curieux sont-ils empreints d'un accent de vérité qui leur donne le plus haut intérêt.

La question de la *durée du travail des enfans* dans les manufactures, question sur laquelle les chambres sont appelées à délibérer cette année, est ici traitée avec détails, et des faits nombreux recueillis avec soin viennent appuyer l'opinion de M. le Docteur Villermé.

Les grands industriels, les chefs de manufacture, les hommes politiques, les économistes et tous ceux qui s'occupent du bien-être des masses et des individus, ou qui ont intérêt à connaître leur véritable position, devront lire les détails et les résumés consciencieux que renferme cet ouvrage.

Une *table alphabétique* raisonnée placée à la fin du second volume, comprend toutes les indications de *noms de lieux* et de *faits* et rend ainsi les recherches faciles.

LA SCIENCE POPULAIRE DE CLAUDIUS.

SIMPLES DISCOURS SUR TOUTES CHOSES.

Ouvrage couronné deux fois par la Société pour l'Instruction élémentaire.

7 livraisons. 29 volumes in-24, avec figures.

Les 29 volumes publiés jusqu'à ce jour ont mis le public en état d'apercevoir le lien qui les doit unir tous, et de saisir la tendance de sentiment et de pensée qui distingue notre collection.

Le choix des sujets atteste que l'auteur, acceptant toutes les difficultés de sa tâche, n'a pas reculé devant la diversité des études que ces sujets représentent. Cette variété seule est une preuve suffisante du courage avec lequel l'auteur s'est voué à cette utile entreprise, et de la souplesse d'intelligence qu'il y apporte. Le meilleur garant que l'on puisse donner au public de l'uniformité de vues et de rédaction qui lient entre eux tous ces petits livres et les fait solidaires l'un de l'autre, c'est de lui apprendre qu'ils sont tous dus à la même plume.

Comme l'a dit une de nos meilleures *Revue*s : *CLAUDIUS* a plus à cœur de parler au jugement de ses auditeurs qu'à leur mémoire. « Il lui suffit de leur communiquer la première impulsion vers les observations morales ou physiques et de les voir dans la bonne voie, le reste, pense-t-il, est affaire de temps, de goût, de ressources. » La direction des recherches, voilà ce qui lui importe.

Les journaux de couleurs les plus diverses ; ont rendu justice au savoir réel et au rare talent de simplification que nos *simples discours* annoncent. Tous ont également applaudi à ce ton de familiarité sérieuse et de bienveillance réfléchie, qui fait écouter celui qui parle ; à cette égalité de style qui se prête à l'exposition des questions historiques les plus délicates, comme à l'exposition des questions physiques ou chimiques. « La parole de *CLAUDIUS* est grave, claire et facile, » ont-ils répété d'un commun accord. Partout également affectueuse et pénétrante, elle a le singulier mérite d'être aussi bien à sa place dans l'atelier que dans le salon.

La Société pour l'Instruction élémentaire avait, en 1838, accordé à l'auteur de la *Science populaire*, une de ses premières médailles, en le nommant : « un philanthrope dont le talent ne reste pas en arrière de ses conceptions de progrès ; » elle vient encore, dans sa séance du 16 juin 1839, de lui décerner une nouvelle médaille pour les dernières publications.

Ces petits volumes in-24, imprimés avec soin, ornés de gravures ou de planches, se vendent séparément à un prix modique qui les met à la portée de tous.

SIMPLES DISCOURS DE CLAUDIUS

En vente :

Sur le poids de la masse de l'air ; avec 17 fig.	75
De la composition de l'air ; avec 3 fig.	60
Vie et Voyages de Christophe Colomb ; avec une mappemonde.	1
Sur la manière de lire et d'écrire l'Histoire.	60
Histoire de l'Electricité ; partie 1 ^{re} , t. 1 ^{er} ; avec 12 fig.	1
Histoire de l'Electricité, partie 1 ^{re} , t. 2 ^e ; avec 6 figures.	1
Voyage à Tombouctou, intérieur de l'Afrique.	75
Histoire de la Bible dans les temps modernes.	1
Les Espagnols en Amérique.	75
Histoire de la Terre.	60
Histoire des Francs, de Grégoire de Tours.	75
Sur la Botanique, avec un tableau.	75
Sur la vie de Franklin.	1
Premiers voyages autour du monde, voyages de Magellan et de Drake, avec une carte.	1
Expédition du cap. Ross dans les mers arctiques.	20
Sur l'hygiène.	60
Sur une lecture de la Bible.	75

Chemins de fer et Voitures à vapeur, avec fig. et planches gravées.	1
Histoire de l'Electricité, part. 2 ^e Galvanisme. fig.	1
Voyage de Marco-Polo, dans le 13 ^e siècle.	1
Composition de l'eau, avec figures.	60
Sur les Aérostats.	60
Sur la lampe de sûreté, avec figures.	60
Sur l'éclairage au gaz, avec fig.	60
Sur la structure du corps humain, avec pl.	20
Sur le voyage de La Pérouse autour du monde.	1
Sur les Cristaux, avec figures.	1
Sur les Mémoires de Joinville.	75

La Science du Bonhomme Richard, édition Claudius *gratis*.

LA COLLECTION DES 29 VOLUMES. 23 45

Sous presse :

Sur les maladies mentales.	
Sur les villes de Pompéïa et d'Herculanum.	
Voyage en Palestine.	
Histoire des Evangiles et de leurs traductions.	
Sur les Capitulaires de Charlemagne.	

Il sera publié chaque année environ 10 volumes de cette Collection.



LECTURES

GRADUÉES

POUR



LES ENFANS DU PREMIER AGE, PAR L'ABBÉ GAULTIER,

NOUVELLE ÉDITION REVUE ET ILLUSTRÉE,

2 vol. in-18 cartonnés. — Prix 3 fr.

Les mêmes, en 8 cahiers avec couvertures imprimées. — Chaque cahier se vend séparément, 40 cent.

Le Syllabaire, avec figures coloriées. 80 cent.

Ces lectures font partie du Cours complet d'études élémentaires pour les Enfants, par l'abbé Gaultier.

Tout en conservant religieusement le texte du vénérable instituteur de l'enfance, on a inséré dans ce texte des lettres ornées et plus de deux cents vignettes, qui rendront encore

plus attrayante cette lecture si instructive pour les enfants.

Ces deux volumes sont divisés en 8 cahiers, dont le premier contient le Syllabaire avec les lettres dans les différents caractères, Romain, Italique, Anglais, de Ronde, et Gothique.

COURS D'ÉTUDES ÉLÉMENTAIRES POUR LES ENFANS PAR L'ABBÉ GAULTIER,

revu et corrigé

PAR DE BLIGNIÈRES, DEMOYENCOURT, DUCROS (DE SIXT),
ET LECLERC AINÉ, SES ÉLÈVES.

Le Cours complet, renfermé dans une boîte et pris en une seule fois, au lieu de 82 francs ne coûte que. 70 fr.

Lecture, Ecriture, Calcul, Géométrie.

BOITE TYPOGRAPHIQUE pour apprendre à lire aux enfans.	fr. c. 5
SYLLABAIRE et premières Lectures; 1 vol. in-18, cartonné.	1
LECTURES GRADUÉES pour les enfans du premier âge; nouv. édit. revue et illustrée; 2 vol. in-18, cart.	3
LECTURES GRADUÉES pour les enfans du second âge; 3 vol. in-18 cart.	4 50
PRINCIPES D'ÉCRITURE CURSIVE en 38 modèles brochés en 5 cahiers.	2 20
— Les mêmes, collés sur carton, en étui.	5

Chacun de ces cahiers peut être pris séparément.

ÉLÉMENTS D'ARITHMÉTIQUE rendus sensibles aux yeux par des jetons; 1 vol. in-12 cartonné.	1 25
NOTIONS DE GÉOMÉTRIE PRATIQUE, avec 176 figures; in-12, broché.	1 25

Langue française.

LEÇONS DE GRAMMAIRE en action, pour le premier et le second âge; 3 vol. in-18, cartonnés.	4 50
LEÇONS DE GRAMMAIRE ET D'ORTHOGRAPHE, 1 vol. in-18, cart.	1 50
EXERCICES DE GRAMMAIRE, pour servir aux Leçons de grammaire; in-18, cart.	1 50
ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE, extraits des Leçons de grammaire; in-18 cartonné, avec 2 tableaux.	90
ATLAS DE GRAMMAIRE ou Tables propres à soutenir l'attention des enfans dans l'étude de cette science; in-folio, broché.	4
TABLEAU GÉNÉALOGIQUE des rapports de la grammaire, 1 fr.; sur carton.	1 25
ÉTIQUETTES DU JEU DE GRAMMAIRE, collées et renfermées dans un étui.	1 50

CAHIER de 10 feuilles in-folio préparées
pour l'analyse grammaticale.

fr. o.

1 25

Géographie.

LEÇONS DE GÉOGRAPHIE ET DE SPHÈRE.
14^e édition, entièrement refondue,
(1839); 1 gros volume in-18, cart.
avec une planche.

1 50

ELÉMENTS DE GÉOGRAPHIE, extraits des
Leçons de géographie; 1 vol. in-18, cart.

75

ATLAS DE GÉOGRAPHIE, contenant 9
cartes gravées sur acier et coloriées;
in-folio, broché.

7 50

N. 1. Mappemonde.

— 2. Idem emblématique.

— 3. Europe.

— 4. Idem emblématique.

— 5. Europe centrale.

N. 6. Europe cent. emblém.

— 7. Asie.

— 8. Amérique.

— 9. { 1. Afrique.

2. Océanie.

Chacune des 9 cartes peut être achetée séparément: —
En feuille, 1 f. — Sur carton 1 f. 25.

ETIQUETTES du jeu de Géographie,
1 feuille.

75

— Les mêmes, collées sur carton et ren-
fermées dans un étui.

2

Chronologie et Histoire.

HISTOIRE Sainte et ecclésiastique. Nou-
velle édition considérablement augmen-
tée (1839); 1 vol. in-18, cartonné.

1 50

HISTOIRE Ancienne; 1 vol. in-18 cart.

1 50

HISTOIRE Romaine; 1 vol. in-18 cart.

1 50

HISTOIRE Moderne; 1 vol. in-18 cart.

1 50

HISTOIRE de France; 1 vol. in-18, cart.

1 50

MÉDAILLONS des Rois de France, en étui.

2 50

Art de penser et d'écrire.

MÉTHODE POUR ANALYSER LA PENSÉE et
pour faire des abrégés; 1 vol. in-18,
cartonné.

1 50

EXERCICES sur la Construction logique
des phrases et des périodes fran-
çaises; 1 vol. in-18, cart.

1 50

CONSTRUCTION ET ANALYSE graduées
des phrases et des périodes françaises,
en tableaux; in-fol.

2

MÉTHODE pour exercer les jeunes gens
sur la Composition française; 2 vol.
in-12, brochés.

3

Ouvrages faisant suite au cours d'études de l'abbé Gaultier.

ELÉMENTS DE MUSIQUE propres à faci-
liter aux enfans la connaissance des
notes, des mesures et des tons, au
moyen de la méthode de l'abbé Gaul-
tier; 1 vol. in-18, cart.

1 25

CAHIER de 15 tableaux de musique.
— de 36 planches.

2

3 75

Le même jeu de Musique arrangé dans
une boîte, avec des gammiers, des
jetons, etc., etc.

40

MÉTHODE pour apprendre à calculer
facilement; d'après Lancaster, 2^e édi-
tion in-12, broché.

80

LEÇONS D'ARITHÉTIQUE, d'après la
méthode analytique de l'abbé Gaultier
par Ducros de Sixt, l'un de ses élèves;
troisième édition, 1 vol. in-18, cart.

2 50

LEÇONS DE GÉOGRAPHIE ANCIENNE par
un élève de l'abbé Gaultier; 2^e éd.
1 vol. in-18 cart.

1 50

CAHIER de 10 feuilles in-folio préparées
pour l'Analyse de la pensée.

fr.

1 25

Langue latine.

MÉTHODE pour entendre la langue latine
sans connaître les règles de la com-
position, 1 vol. in-18, cart.

1 50

PHRASES LATINES graduées; in-18, cart.

1 25

PÉRIODES LATINES graduées; in-18 cart.

1 50

CONSTRUCTION ET ANALYSE graduées
des phrases et des périodes latines, en
tableaux; in-fol. cart.

4

APPLICATION de cette méthode aux pre-
miers livres des Odes d'Horace; in-
folio broché.

2

Langue Italienne, Versification, etc.

MÉTHODE pour entendre et parler la
langue italienne. 1 vol. in-12. broché.

1 50

TRAITÉ DE LA MESURE DES VERS FRAN-
ÇAIS; 1 vol. in-12 br.

1 50

JEU DES FABLES, sujets choisis de la Fon-
taine; 1 vol. in-18. cart.

1 25

TRAITS caractéristiques d'une mau-
vaise éducation, ou principes de la
politesse; 1 vol. in-18, cartonné.

1 25

SAC contenant cent jetons de couleur,
pour les différens exercices du cours.

1 80

ARDOISE réglée, porte-crayon et crayons
pour servir aux leçons d'écriture,
et de calcul, etc.

1 25

A rational and moral game, or a method
to accustom young people to reflect
on the most essential truths of mora-
lity, etc., translated from the french;
Londres, in-8, avec un tableau gravé.

4

Petit Cours de l'abbé Gaultier. 3 vol.

SYLLABAIRE et premières lectures,
1 vol. in-18 cart.

1

ELÉMENTS DE GRAMMAIRE FRANÇAISE,
extraits des *Leçons de grammaire*; 1 vol.
in-18, cartonné.

90

ELÉMENTS DE GÉOGRAPHIE, extraits des
Leçons de géographie. 1 vol. in-18,
cartonné.

75

ATLAS DE GÉOGRAPHIE ANCIENNE,
10 cartes in-folio.

10

— Le même, sans les 5 cartes muettes.

6

LEÇONS DE MYTHOLOGIE, par A. Deville
et Leclerc jeune, élèves de l'abbé
Gaultier, 2^e édition, in-18 avec 78 gr.
cart.

2

EXPOSÉ ANALYTIQUE des méthodes de
l'abbé Gaultier, par L. de Jussieu;
1 vol. in-8, broché.

3

GUIDE DES PARENTS ET DES MAÎTRES
qui enseignent d'après les méthodes
de l'abbé Gaultier, par L. de Jussieu;
1 vol. in-12 avec des tableaux, br.

2 50

HISTOIRE de France, par M. Colart, élève
de l'abbé Gaultier, 2^e éd. in-8, obl. fig.

22 50

TABLEAUX HISTORIQUES, par le même:
Histoires sainte, romaine et ancienne,
chacun

6

HISTOIRE de France.

5

TRAITÉ
DES DROITS D'AUTEURS,
DANS LA LITTÉRATURE,
LES SCIENCES ET LES BEAUX-ARTS,

PAR M. A. CH. RENOUARD,

Conseiller à la Cour de Cassation, Membre de la Chambre des Députés, auteur du *Traité des Brevets d'Invention*, etc.

2 volumes in-8. — Prix: 15 fr.

Le premier volume contient : l'histoire du droit des auteurs, l'état de la législation française et étrangère et les textes de tous les décrets, lois et ordonnances qui s'y rattachent, enfin la théorie philosophique de ce droit.

Le second volume contient l'exposé complet de la jurisprudence et traite de tous les cas qui peuvent se présenter dans l'exercice des droits accordés par la loi aux auteurs. Il est terminé par l'analyse raisonnée de la discussion qui vient d'avoir lieu à la chambre des Pairs et le projet de loi qu'elle a adopté.

Cet ouvrage renferme ainsi tout ce qui a été dit en théorie, en législation et en jurisprudence sur l'important sujet que M. Ch. Renouard était, plus que tout autre, appelé à bien traiter.

TRAITÉ DES BREVETS D'INVENTION,

PAR M. A. CH. RENOUARD. — Prix : 7 francs.

LA

TAXE EN MATIÈRE CIVILE,

CONTENANT :

- 1° LES TABLEAUX DE CHAQUE PROCÉDURE, SUIVANT L'ORDRE DU CODE, AVEC L'INDICATION DES DÉBOURSÉS, ET ÉMOLUMENS DE TOUS LES ACTES POUR PARIS ET POUR LES DÉPARTEMENTS ;
- 2° LES LOIS, DÉCRETS, ET ORDONNANCES SUR LES FRAIS ET DÉPENS, LES DROITS DE GREFFE, LES DROITS D'HYPOTHÈQUE, ETC., ETC.

SUIVIS DE NOTES ET D'OBSERVATIONS,

PAR M. N. CARRÉ,

ANCIEN AVOCAT À LA COUR ROYALE DE PARIS, PRÉSIDENT DU TRIBUNAL DE PREMIÈRE INSTANCE DE TOURS.

..... *Suum cuique.*

Un fort volume grand in-8, imprimé sur papier grand raisin collé.
Avec un grand nombre de tableaux, ou modèles d'états de frais pour toute procédure,
Et une **TABLE ALPHABÉTIQUE** raisonnée.

Prix broché : 9 francs. — 11 francs par la poste.

RÉPERTOIRE

DES

PLANTES UTILES ET DES PLANTES VÉNÉNEUSES DU GLOBE,
PAR E. A. DUCHESNE.

Un fort vol. in-8, imprimé à deux colonnes, sur papier collé avec figures gravées sur bois.
Prix broché 12 fr. cartonné, 13 fr. 50 c.

L'un des noms d'une plante, ou d'un de ses produits, étant donné, trouver sans difficulté sa famille, sa synonymie et tous ses usages ; tel est le problème intéressant que M. le docteur Duchesne a heureusement résolu.

L'ouvrage que nous annonçons est de première utilité pour l'économie domestique, pour l'étude des sciences et des arts, et pour toutes les professions qui mettent à contribution les riches produits du règne végétal.

LE DROIT CIVIL FRANÇAIS,

SUIVANT L'ORDRE DU CODE,

PAR TOULLIER,

Continué et terminé par J. B. DUVERGIER.

Articles 1 à 1581 par **TOULLIER**, cinquième édition, nouveau tirage de 1839.
15 volumes in-8. 154 fr.

On peut acheter séparément :

Tomes IX à XIV chacun 10 fr. — Tome XV, table générale et alphabétique. . . 6 fr.

Cette table peut également servir pour les cinq éditions de l'ouvrage de Toullier.

Articles 1582 et suivans, continuation par M. J. B. DUVERGIER. 8 volumes in-8 plus 1 volume detable. 86 fr.

Les cinq premiers volumes de la continuation, tomes XVI à XX contenant les titres de la vente, de l'échange, du louage et des sociétés sont en vente. — Le tome XXI est sous presse. — Prix de chaque volume. 10 fr.

Dans la *Gazette des Tribunaux* du 13 juin, M. Delangle, bâtonnier de l'ordre des avocats, a rendu toute justice au mérite de M. Duvergier et au succès de la tâche difficile qu'il a entreprise: « Personne, dit-il, n'était plus propre que M. Duvergier

à mettre la dernière main à l'œuvre de Toullier; personne ne pouvait mieux en garder l'unité et en conserver l'harmonie. » Cette opinion est partagée par tous ceux qui ont lu les publications de M. Duvergier.

ATLAS HISTORIQUE ET CHRONOLOGIQUE

DES LITTÉRATURES

Anciennes et Modernes,

DES SCIENCES ET DES BEAUX-ARTS, d'après la méthode et sur le plan de l'Atlas de A. Lesage (comte de Las Cases), et propre à former le complément de cet ouvrage.

PAR A. JARRY DE MANCY,

1 vol. gr. in-folio, composé de 26 tableaux coloriés, relié à dos de maroquin. 40 fr.

— Le même, en feuilles. 32 fr.

Liste des 26 tableaux qui composent l'Atlas et qui se vendent séparément 1 f. 50 c.

1. Mappemonde des Langues, ou tableau général des langues anciennes et modernes. (Introd. de l'ouvrage).
2. Langues et Littérat. orientales anciennes, et modernes.
3. Littérature grecque profane, depuis son origine jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs en 1453.
.Littérature romaine ou latine, depuis son origine jusqu'à la destruction de l'emp. romain d'Occid. en 479.
.Littérature ecclésiastique depuis son origine jusqu'à saint Thomas d'Aquin.
6. Mappemonde des Littératures, ou Tableau de chronologie compar. des littér. modern., langues européennes.
7. Littérature Française aux ^{xv^e} et ^{xvi^e} siècles.
8. Littérature Française pendant le siècle de Louis XIV.
9. Littérature Française pendant le siècle de Louis XV.
9 bis. Littérature Française depuis 1789.
10. Académie Française et Académie des Inscriptions et Belles-Lettres depuis leur fondation.
11. Littérature Italienne.
12. Littérature Espagnole, en Europe et en Amérique.
13. Littérature Portugaise et Brésilienne.
14. Littérature Allemande.
15. Littérature Anglaise.
16. Littérature Danoise, Suédoise, des Pays-Bas.
- 16 bis. Littérature Russe, et Littérature Polonaise.
17. Histoire de la Philosophie et du Droit.
18. Histoire des Sciences mathématiques.
- 19 et 20. Histoire des Sciences physiques. — Bibliographie des Sciences.
21. Histoire de la Géographie depuis les temps les plus reculés.
22. Histoire des Arts du Dessin.
23. Histoire de la Musique depuis les temps les plus reculés.
24. Histoire de l'Académie royale des Beaux-Arts. (Institut de France.)
25. Tableau complémentaire.

PROMENADES D'UN ARTISTE.

BORDS DU RHIN.

Belgique. — Hollande.

1 vol. grand in-8, papier vélin, avec 26 gravures anglaises.

NORD DE L'ITALIE.

Tyrol. — Suisse.

1 vol. grand in-8, papier vélin, avec 26 gravures anglaises.

Chaque volume forme un ouvrage complet et se vend séparément :

Broché	16 fr.
Cartonné.	18
— à l'anglaise	19
En demi-reliure.	21
Très riche cartonnage avec	

sujets, arabesques et étuis.	30 fr.
En moire, id.	50
En maroquin	55
— Fig. pap. de Chine et étui.	40
Velours	45

Le texte laisse reconnaître, sous le voile de l'anonyme, un de nos plus spirituels écrivains; les planches sont gravées sur acier, à Londres, par des artistes célèbres, l'ouvrage est exécuté avec un grand luxe typographique; les reliures sont remarquables

par un goût recherché, et par leur magnificence. — Nous ajouterons seulement que nos prix ne sont pas la moitié de ce qu'on paie à Londres pour ces keepsakes élégants dont le goût est aujourd'hui si à la mode.

ANTIQUITÉS DE LA NUBIE

MONUMENS INEDITS DES BORDS DU NIL,

Situés entre la première et la seconde cataractes, dessinés et mesurés par **M. GAU**, architecte, 1 vol. grand in-folio avec 63 planches et vignettes dont 8 coloriées. 120 fr.
— En papier vélin. 240 fr.

Ce grand ouvrage, fruit de longues recherches, se compose de 64 planches représentant l'ensemble ou les principaux détails des monumens que l'auteur a rencontrés en Nubie, de 14 feuilles d'inscriptions et de 13 vues choisies pour donner l'idée de l'aspect général du pays. Quelques-unes des planches d'architecture sont coloriées et reproduisent fidèlement les peintures des monumens nubiens.

Le texte contient : une Introduction, une Relation du voyage de M. Gau, une Explication des inscriptions, par M. Letronne, et un Commentaire par Niebuhr. Cet ouvrage destiné à servir d'introduction ou de complément au grand travail de la Commission d'Egypte, a été exécuté avec le même soin. La gravure des planches a été confiée aux mêmes artistes.

ITINÉRAIRE DESCRIPTIF

DE LA FRANCE.

Ou Géographie complète, historique et pittoresque de ce royaume, par ordre de routes, divisé en huit régions correspondant aux quatre points cardinaux et aux quatre points intermédiaires, environ 30 vol. in-8, accompagnés chacun d'une carte routière, et qui tous se vendent séparément.

PAR VAYSSE DE VILLIERS

Ancien Inspecteur des Postes, membre de plusieurs Académies.

De Paris à Lyon; 1 vol. avec 1 carte.	4 »
De Lyon à Turin; 1 vol. avec 1 carte.	5 25
De Turin à Florence; 1 vol. avec 1 carte.	5 75
De Florence à Rome, Naples; 1 vol. avec deux cartes.	5 50
De Lyon à Marseille; 1 vol. avec 1 carte.	5 75
De Marseille à Gènes, Turin; 1 vol. avec 1 carte.	5 75
De Paris à Dijon, Genève; 1 vol. avec 1 carte.	4 »
De Genève à Milan, par le Simplon; 1 vol. avec une carte.	4 50
De Moulins (route de Lyon) à Beaucaire; 1 vol. avec 1 carte.	5 »
D'Orléans (route de Bordeaux) à Toulouse, et communications. 1 ^{re} partie 1 vol. avec 1 carte.	5 »
— Dito—2 ^e partie. 1 vol.	4 50

De Périgueux (route de Bordeaux) aux deux Bagnères, à Borèg, et autres aux des Pyrénées, et communications; 1 ^{re} partie, 1 vol. avec 1 carte.	5 »
— Dito—2 ^e partie; 1 vol.	4 50
De Paris en Espagne, par les Pyrénées-Orientales; 1 v. avec 1 carte.	5 »
De Paris à Bordeaux; 1 vol. avec 1 carte.	5 »
De Bordeaux à Bayonne; 1 vol. avec 1 carte.	3 50
— aux Sables, La Rochelle, Rochefort; de Nantes à Bordeaux.	4 »
De Paris à Nantes; 1 vol. avec 1 carte.	6 »
— à Rennes; 1 vol. avec 1 carte.	5 »
— à Rouen, au Havre, Honfleur, Fécamp. Dieppe. 1 vol. avec 1 carte.	5 »

GRAND DICTIONNAIRE
ITALIEN-FRANÇAIS
ET FRANÇAIS-ITALIEN,

Rédigé sur un plan entièrement nouveau

PAR J.-PH. BARBERI,

continué et terminé par

MM. BASTI ET CERATI.

2 très gros volumes in-4°, d'environ 2500 pages à trois colonnes.

PRIX :

45 francs, broché. — Relié, 55 francs.

Cet ouvrage est entièrement terminé.

Ce Dictionnaire comprend tous les mots consacrés par l'Académie Française, ainsi que les mots ou locutions qui, adoptés déjà par plusieurs lexicographes estimés, sont présumés, par le fait même de cette adoption, avoir acquis le droit de figurer bientôt dans le Dictionnaire de l'Académie. La prononciation des mots est indiquée entre des parenthèses; vient ensuite leur étymologie tirée des langues anciennes ou étrangères; le sens et l'emploi des mots expliqués d'une manière concise et appuyés par des exemples propres à constater les divers acceptions des termes, soit dans les sens primitifs, soit au figuré. Ces exemples sont accompagnés de leur traduction. — Un grand nombre de

termes techniques empruntés au vocabulaire des Sciences et Arts. — La solution des difficultés grammaticales. Le pluriel des substantifs et les divers temps des verbes toutes les fois qu'ils ont une forme irrégulière. — Enfin le genre des substantifs qui n'est pas toujours le même dans les deux langues, et qui n'est point indiqué dans les autres dictionnaires italiens.

On distribue *gratis* à la Librairie de Jules Renouard et Cie, un parallèle entre le Dictionnaire d'ALBERTI et le Grand Dictionnaire de BARBERI; cette comparaison établit d'une manière incontestable la supériorité de ce dernier.

A la demande d'un grand nombre de personnes, et pour faciliter l'acquisition du **GRAND DICTIONNAIRE ITALIEN**, de BARBERI, il a été divisé en

100 LIVRAISONS DE TROIS FEUILLES.

Prix de chaque livraison composée de 24 pages, in-4°, ou 72 colonnes

50 CENTIMES.

IL PARAÎT UNE LIVRAISON TOUS LES SAMEDIS.

Toute livraison au dessus de la centième sera remise *gratis* aux Souscripteurs.

L'ouvrage étant entièrement terminé, les Souscripteurs pourront devancer les époques de mise en vente des livraisons et en retirer plusieurs à-la-fois.

GRAND DICTIONNAIRE ANGLAIS-FRANÇAIS ET FRANÇAIS-ANGLAIS,

RÉDIGÉ

SUR LE NOUVEAU DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE, SUR CELUI DE L. DE CHAMBAUD,
J. GARNIER ET DESCARRIÈRE, ET SUR LES MEILLEURS DICTIONNAIRES ANGLAIS.

PAR. M. FLEMING,

Ancien Professeur d'Anglais au Collège Louis-le-Grand, et

PAR M. TIBBINS,

Professeur et auteur de plusieurs travaux lexicographiques.

Cet Ouvrage est publié en 100 livraisons de trois feuilles,
grand in-4°, à trois colonnes.

50 centimes la livraison.

Une livraison tous les samedis. — Les dix-huit premières sont en vente.

D I C T I O N N A I R E

ALLEMAND-FRANÇAIS ET FRANÇAIS-ALLEMAND,

PAR

HENSCHEL.

OUVRAGE ADOPTÉ PAR LE CONSEIL ROYAL DE L'UNIVERSITÉ.

2 forts vol. grand in-8°, de 2600 pages.

Chaque volume se vend séparément.

LE FRANÇAIS

L'ALLEMAND

EXPLIQUÉ PAR L'ALLEMAND.

EXPLIQUÉ PAR LE FRANÇAIS.

Prix : 16 fr.

Prix : 16 fr.

GRAMMAIRE NATIONALE

OU

GRAMMAIRE DE VOLTAIRE, RACINE, FÉNÉLON, J.-J. ROUSSEAU,
BUFFON, BERNARDIN DE S.-PIERRE, CHATEAUBRIAND, LAMARTINE,

ET DE TOUS LES ÉCRIVAINS LES PLUS DISTINGUÉS DE FRANCE ;
RENFERMANT PLUS DE CENT MILLE EXEMPLES.

PAR MM. BESCHERELLE FRÈRES, ET LITAI DE GAUX.

Publiée en 8 livraisons de cinq feuilles de 16 pages chacune, grand in-8°,
Contenant la matière d'un demi-volume in-8°.

LES CINQ PREMIÈRES LIVRAISONS SONT EN VENTE.

Prix de chaque livraison : 1 fr. 80 cent.

ABRÉGÉ DE GÉOGRAPHIE,

Rédigé sur un nouveau plan d'après les derniers traités de paix et les découvertes les plus récentes, précédé d'un examen raisonné de l'état actuel des connaissances géographiques et des difficultés qu'offre la description de la terre; d'un aperçu sur la géographie astronomique, physique et politique; des définitions les plus importantes; d'observations critiques sur la population actuelle du globe; de la classification de ses habitants d'après les langues, les religions et la civilisation, etc. suivi d'une Table alphabétique contenant 25.000 mots et pouvant tenir lieu de **Dictionnaire géographique**, ouvrage destiné à la jeunesse, comme à tous ceux qui s'occupent de politique et de recherches historiques et statistiques.

PAR ADRIEN BALBI.

OUVRAGE ADOPTÉ PAR L'UNIVERSITÉ.

TROISIÈME ÉDITION, revue et considérablement augmentée par l'auteur, et ornée de
24 CARTES ET PLANS, gravés par les plus habiles artistes.

1 volume grand in-8 de 1500 pages à deux colonnes,

Prix : broché 21 fr.;—cartonné à l'anglaise, 23 fr. 50;—relié en veau, 27 fr.

La Géographie de Balbi, qui a obtenu en France un si éclatant succès, n'a pas été moins bien accueillie dans les pays étrangers. Deux éditions rapidement épuisées, des traductions publiées dans toutes les langues, prouvent assez que cet ouvrage occupe désormais le premier rang parmi les livres les plus

complets et les plus usuels sur la matière. Cette troisième édition dans laquelle l'auteur a introduit des modifications importantes, qui en font pour certaines parties un livre nouveau, ne laisse rien à désirer sous le rapport de l'exécution.

ILLUSTRATIONS GÉOGRAPHIQUES ET TOPOGRAPHIQUES,

Ou Recueil des 24 Cartes et Plans de la Géographie de Balbi,

1 vol. in-8, cartonné.—Prix : 7 fr.

LE GLOBE.

ATLAS CLASSIQUE UNIVERSEL DE GÉOGRAPHIE ANCIENNE ET MODERNE.

Dressé par M. **A. H. DUFOUR**, et revu par M. **JOMARD**, membre de l'Institut, avec une statistique jointe à chaque carte, et rédigée d'après la Géographie de M. **A. BALBI**. 1 volume petit in-4, composé de 42 cartes gravées sur acier, et coloriées.

Prix : cartonné à l'anglaise, 15 fr.—Le même, grand in-4. papier vélin, cart. 25 fr.

Liste des 42 cartes qui composent l'Atlas.

Géographie moderne.
1. Uranographie. — Configuration et accidents physiques du globe.
2. Mappemonde.
3. Planisphère.
4. Europe.
5. Îles Britanniques.
6. Suède. — Danemark.
7. Russie.
8. Pologne.
9. Prusse. — Confédération germanique.

10. Autriche.
11. Hollande. — Belgique.
12. France par provinces.
13-14. France par départ.
15. Suisse.
16. Espagne. — Portugal.
17. Italie.
18. Turquie.
19. Grèce.
20. Asie.
21. Turquie d'Asie.
22. Perse. — Kaboul, etc.
23. Inde.

24. Chine. — Japon.
25. Afrique.
26. Marok. — Alger. — Tunis. — Tripoli.
27. Égypte. — Nubie. — Abyssinie.
28. Amérique du Nord.
29. États-Unis.
30. Antilles.
31. Amérique du Nord.
32. Brésil.
33. Océanie.

Géographie ancienne.
1. Égypte. — Palestine, etc., etc.
2. Monde connu des anc.
3. Grèce et ses colonies.
4. Italie.
5. Gaule.
6. Empire sous Constantin.
7. Europe après l'invasion des barbares.
8. Européens sous Charlemagne.
9. Europe en 1789.

Partie Moderne seule (33 Cartes). 12 f.

Partie Ancienne seule (9 Cartes). 4 f.

Chaque Carte coloriée en feuille. 40 c.

Id. Id. sur carton. 65 c.

Cet ouvrage est adopté par le Conseil royal de l'instruction publique.

Malgré sa supériorité, notre Atlas n'est pas d'un prix plus élevé que les ouvrages de ce genre les plus médiocres. La matière y est plus abondante que dans la plupart des atlas élémentaires, mais elle est disposée avec assez d'habileté pour que les cartes soient claires et d'un usage facile.

Chaque carte contient un **Tableau statistique**, indiquant les états et capitales, les superficies, les populations; les classifications des peuples d'après leurs religions, leurs langues; les souverains régnans, les revenus et dettes, les armées, etc., etc.

HISTOIRE
DE
L'ART MODERNE EN ALLEMAGNE,
PAR M. LE C^{TE} A. RACZYNSKI.

TOME I. Dusseldorf et pays du Rhin. - Excursion à Paris.

Grand in-4°, papier vélin orné de 80 gravures sur bois, etc.,

Et accompagné d'un Atlas de 11 gravures sur acier.

PRIX : 100 FR. — Avec figures sur pa- } 125 FR.
pier de chine. . . }

TOME II. Munich, Stuttgart,
Nuremberg, Augsburg, Ratisbonne, Carlsruhe, Prague, Vienne.
Excursion en Italie.

Grand in-4°, papier vélin, orné de 91 gravures sur bois,

Avec Atlas de 13 gravures et lithographies.

PRIX : 120 FR. — Avec figures sur pa- } 150 FR.
pier de chine. . . }

Le tome III est sous presse; il traite du nord de l'Allemagne (principalement de Berlin), des artistes allemands vivant dans l'étranger, et des sociétés artistiques; il sera terminé par une excursion en Hollande, en Belgique et en Angleterre. Ainsi ce grand ouvrage, fruit de tant de recherches et de talent, bien que consacré principalement à l'Art Moderne de l'Allemagne, embrassera l'ensemble de l'Art Moderne dans toute l'Europe.

GUIDE
DES AMATEURS DE PEINTURE,

OU

HISTOIRE ET PROCÈS-VERBAUX,

DES AUTEURS, DES COLLECTIONS GÉNÉRALES ET PARTICULIÈRES, DES MAGASINS ET DES VENTES,

PAR M. GAULT DE S.-GERMAIN.

ÉCOLE ITALIENNE ET ESPAGNOLE.

1 vol. in-8°. — Prix : 7 fr.

GUIDE
DES AMATEURS DE TABLEAUX,

POUR LES ÉCOLES ALLEMANDE, FLAMANDE ET HOLLANDAISE,

PAR M. GAULT DE SAINT-GERMAIN.

2 vol. in-12. — Prix : 7 fr.

Ces deux Ouvrages, indispensables aux artistes comme à toutes personnes qui s'occupent de peinture, renferment notamment : 1° Les noms de tous les artistes appartenant aux écoles; 2° La liste de leurs productions; 3° L'indication du type de leur manière de faire; 4° La nomenclature des ventes dans laquelle leurs ouvrages ont paru, et le prix auquel ils ont été vendus.

DE LA BIENFAISANCE PUBLIQUE

PAR M. LE BON DE GÉRANDO,

Pair de France, membre de l'Institut, membre du Conseil général des hospices de Paris, etc.

4 volumes in-8. — Prix : 30 francs.

DIVISION DE L'OUVRAGE.

INTRODUCTION comprenant un savant résumé historique et Bibliographique.

I^{re} PARTIE. — DE L'INDIGENCE DANS SES RAPPORTS AVEC L'ÉCONOMIE SOCIALE. — *Livre I.* De l'indigence. — *Livre II.* Des causes de l'indigence. — *Livre III.* Des devoirs imposés à la bienfaisance publique.

II^e PARTIE. — DES INSTITUTIONS DESTINÉES À PRÉVENIR L'INDIGENCE. — *Livre I.* Des institutions relatives à l'éducation des pauvres. — *Livre II.* Des institutions de prévoyance. — *Livre III.* Des moyens généraux propres à améliorer la condition des classes malaisées.

III^e PARTIE. — DES SECOURS PUBLICS. — *Livre I.* Des moyens de procurer aux indigens une occupation utile. — *Livre II.* Des secours à domicile. — *Livre III.* De l'hospitalité publique.

IV^e PARTIE. — DES RÈGLES GÉNÉRALES DE LA BIENFAISANCE PUBLIQUE CONSIDÉRÉES DANS LEUR ENSEMBLE. — *Livre I.* Des lois sur les pauvres. — Des origines de cette législation. — De cette législation dans l'Europe moderne. — Des conditions d'une bonne législation sur les pauvres. — *Livre II.* De l'administration des secours publics. — Conditions d'un bon système de secours. — De l'organisation des secours publics. — Conclusion.

HISTOIRE

DES

SCIENCES MATHÉMATIQUES

EN ITALIE,

DEPUIS LA RENAISSANCE DES LETTRES JUSQU'À LA FIN DU XVII^e SIÈCLE

PAR M. G. LIBRI,

Membre de l'Institut.

L'Histoire des Sciences Mathématiques doit former 6 volumes in-8, qui paraîtront en 3 livraisons de 2 volumes.

La première Livraison est en vente ; elle comprend les tomes 1 et 2. Prix : 16 fr.

Les tomes 3 et 4 sont sous presse.

VOYAGES EN CORSE,

A L'ILE D'ELBE ET EN SARDAIGNE,

PAR M. VALERY,

Bibliothécaire du Roi aux palais de Versailles et de Trianon, auteur des *Voyages historiques et littéraires en Italie*, etc.

2 volumes in-8. — Prix. 15 fr.

ANNALES DE L'IMPRIMERIE DES ESTIENNE,

Ou Histoire de la famille des Estienne et de ses éditions ; par Ant.-Augustin Renouard. 2 vol. in-8. 13 fr.

ANNALES DE L'IMPRIMERIE DES ALDE,

Ou Histoire des trois Manuce et de leurs éditions ; par le même. 3^e édit. 1 vol. in-8° (2 colonnes). 15 fr.

HISTOIRE

DU RÈGNE DE LOUIS XVI,

PENDANT LES ANNÉES OÙ L'ON POUVAIT PRÉVENIR OU DIRIGER
la Révolution Française,

PAR M. DROZ,

Membre de l'Académie française, de l'Académie des sciences morales et politiques, etc.

2 volumes in-8. — Prix : 15 francs.

« C'est un moraliste qui écrit l'histoire, c'est un esprit calme et juste, habitué à l'analyse du cœur humain, qui étudie les grands mouvemens d'un peuple et les crises d'une société, comme il a étudié toute sa vie la nature morale de l'homme, . . . »

« Le précieux travail de M. Droz, offre deux parties distinctes qui sont entremêlées avec art : la peinture morale de la société, l'analyse des faits politiques et législatifs. . . . Commencer l'Histoire de la Révolution par l'Assemblée nationale, c'est supprimer les intermédiaires. M. Droz jugeant que cette partie importante avait été négligée, l'a traitée avec un soin particulier. . . . Il fait comprendre à merveille les efforts inutiles ou tentatives manquées, et le désordre croissant de cette époque.

« Les hommes ne sont pas moins bien caractérisés que les événemens. . . . Il n'est

homme d'état si médiocre et caractère si effacé auquel par la fidélité piquante du portrait, il n'ait donné une valeur historique.

« . . . La réunion des Etats-généraux, la séance du 20 juin et toutes les circonstances qui la précèdent et qui la suivent, sont retracées par M. Droz avec une curieuse précision de détails qu'on ne trouve dans aucun autre récit de cette époque.

« . . . Aux lumières d'une haute raison, M. Droz réunit la plus sévère étude des faits; son esprit est scrupuleux comme sa conscience. A la foule innombrable des monumens publiés sur cette époque, il a joint la connaissance de données inédites, et surtout ce coup-d'œil qui sait en tirer parti.»

*Extrait de l'Opinion de M. VILLEMAIN
(de l'Académie française), publiée
dans le Journal des Savans de fé-
vrier 1839.*

LE CONSULAT ET L'EMPIRE,

OU

HISTOIRE DE LA FRANCE ET DE NAPOLEON BONAPARTE,

DE 1799 A 1815,

PAR LE C^{TE} A. C. THIBAUDEAU,

Membre de la Convention et de l'ancien Conseil d'Etat.

Edition illustrée; 10 volumes in-8, ornés de 50 portraits, prix broché. . . 50 fr.

Cet ouvrage, qui contient une multitude de faits importants et nouveaux, racontés par un témoin éclairé, que ses fonctions publiques ont mis à même de tout voir, a été recherché comme la suite naturelle du bel ouvrage de M. Thiers sur la révolution française; en effet, la révolution de 1789 est

le point de départ de l'auteur; c'est d'après les principes de cette grande transformation, auxquels il est resté fidèle, qu'il forme ses jugemens sur les choses et les hommes: c'est sous leur constante inspiration qu'il a écrit l'histoire du Consulat et de l'Empire.

BUFFON. — MORCEAUX CHOISIS, ou Recueil de ce que ses écrits offrent de plus parfait sous le rapport du style et de l'éloquence; un vol. in-18, avec 55 gravures. Cartonné. 1 50

MASSILLON. — MORCEAUX CHOISIS, ou Recueil, etc.

1. vol. in-18, cartonné. . . . 1 50

DESCARTES. — MÉTHODE pour bien conduire sa raison et chercher la vérité dans les sciences. *Nouvelle édition*, précédée d'une notice par M. Michelot, et ornée d'un portrait de Descartes; 1 vol. in-18. 2 fr.

DESCARTES. — MÉDITATIONS MÉTAPHYSIQUES. *Nouvelle édition*, ornée d'un portrait. 1 vol. in-18. . . 2 50

Ces ouvrages sont adoptés pour l'enseignement dans les Collèges.

PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

ANNUAIRE HISTORIQUE POUR 1840. . . . 2 fr.

L'Ystoire de li Normant, et la Chronique de Robert Viscart, par Aimé, moine du Mont Cafin. 1 vol. grand in-8°	9 fr.
Histoire ecclésiastique des Francs, par Grégoire de Tours, texte et traduction en regard. 4 vol. grand in-8°	36
— Le même texte français seul, 2 vol. in-8°	20
— Le même texte latin seul, 2 vol. in-8°	20
Lettres du Cardinal Mazarin à la reine. 1 vol. grand in-8°	9
Mémoires de Pierre de Fémin. 1 vol. grand in-8°	9
La conquête de Constantinoble, par Villehardoin. 1 vol. grand in-8°, avec carte.	9
Ordéric Vital. Tome 1 ^{er}	9
Correspondance de l'Empereur Maximilien avec Marguerite sa fille, 2 vol. gr. in-8	18
Histoire des Ducs de Normandie et des Rois d'Angleterre, suivie du Roman de Ham, 1 vol. gr. in-8	9
Annaires de la Société. 1837, 1838, 1839. Chacun.	2 50

SOUS PRESSE.

CORRESPONDANCE INÉDITE DE HENRI IV

ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE,

AVEC MAURICE-LE-SAVANT,

LANDGRAVE DE HESSE;

ACCOMPAGNÉE DE NOTES ET ÉCLAIRCISSEMENTS HISTORIQUES

PAR M. DE ROMMEL,

Directeur des archives de l'État, à Cassel.

Un vol. grand in-8.

En reproduisant les documens authentiques de nos ancêtres, nous enrichissons le domaine de l'histoire. C'est surtout pour les entreprises patriotiques qui malheureusement ont échoué, pour les projets politiques dont le mérite consiste dans la grandeur de leur conception, dans le dévouement de leurs auteurs, que la découverte de lettres et de tous renseignemens authentiques est inappréciable. Ces documens nous révèlent les motifs et les ressorts cachés, échappés souvent aux recherches les plus laborieuses, et à la sagacité conjecturale des historiens et des hommes de lettres.

La correspondance que nous publions, inconnue jusqu'ici, est d'une importance incontestable pour l'histoire de la France et de l'Allemagne. C'est un nouveau témoignage de la supériorité de Henri IV dans toutes les affaires politiques, et du prix qu'il attachait

après son retour au catholicisme, à ses relations avec les princes protestans. Cette correspondance diplomatique, plus intéressante que les lettres d'amour du même roi, autrefois recherchées avec une curiosité frivole et publiées sans utilité, facilitera la tâche de ceux qui, reconnaissant le principe européen de la grande réforme ecclésiastique, composeront un jour une histoire complète et impartiale de l'époque de Henri IV.

Le Comité éclairé de la *Société de l'Histoire de France*, consulté sur l'opportunité de cette publication, a répondu qu'elle serait d'un très grand intérêt pour l'histoire.

L'authenticité des lettres et pièces publiées dans ce volume est garantie par les certificats les plus irrécusables.

Les originaux sont déposés dans les archives du Duché de Hesse, à Cassel.

(CET OUVRAGE PARAÎTRA DANS LES PREMIERS JOURS DE FÉVRIER).



